

# BANJO À CINQ CORDES

NOTICES 'CARMENTIS' PROVISOIRES

## DES BANJOS CONSERVÉS AU MiM



ÉPREUVE EN ATTENTE DE RELECTURE, DE TRADUCTION ET DE LA  
MISE À NIVEAU DU SITE



Gérard De Smaele  
Octobre 2023

A consulter au MiM :

Gérard De Smaele. *Inventaire sommaire des archives et de la collection de Pete Stanley.*  
(dossier remis au MiM en 2023)

Gérard De Smaele. *The B.M.G. Magazine: 1903-1976; 2009-2021.*  
[dossier remis au MiM en 2022]

Gérard De Smaele. *Description de quatre banjos acquis en 2021 pour le MiM par les Amis des MRAH.*  
[dossier remis au MiM en 2022]

Gérard De Smaele. *Copie d'une série de catalogues anciens.*  
[dossier remis au MiM en 2022]

Gérard De Smaele. *Don au MiM de la collection de cartes postales des Kaufman.*  
*Quatre méthodes de référence pour le style 'classique'. Quelques partitions. Présentation du 'classic banjo style'.*  
[dossier remis au MiM en 2021]

Gérard De Smaele. *The Banjo Philosophically : A Lecture, 1886.*  
*Quelques exemplaires du S.S. Stewart's Banjo & Guitar Journal (Philadelphia, 1882-1901).*  
[dossier remis au MiM en 2021]

Gérard De Smaele. *Copie de méthodes anciennes.*  
[dossier remis au MiM en 2021]

Gérard De Smaele. *Don au MiM de la revue « The Five-Stringer »*  
[dossier remis au MiM en 2021]

Gérard De Smaele. *Dépôt au MiM de la copie d'une collection d'enregistrements.*  
*Suivi d'un inventaire complet. Supplément de photos et e-books.*  
[Dossier remis au MiM en 2020]

Gérard De Smaele. *Don au MiM d'un banjo Framus 'modèle Derroll Adams'.*  
[Dossier remis au MiM en 2019]

Gérard De Smaele. *Résumé d'un don fait au Musée des Instruments de Musique de Bruxelles en 2011-2012.*  
[dossier remis au MiM en 2018]

Gérard De Smaele. « The Phil Spear's Collection. »  
*2.226 titres de partitions du style dit 'classique'*  
[dossier remis au MiM en 2018]

Gérard De Smaele. *The Banjo and it's Players.* By Norman Howard, 1960.  
[copie remise au MiM pour usage en interne]

*Banjo !* Bruxelles: Musée des Instruments de Musique, 2003, 92 p.  
[catalogue de l'exposition]

\*

## Introduction

Jusqu'il y a peu, le banjo était particulièrement peu représenté parmi les collections du MiM. A partir de l'exposition ouverte au public en 2003-2004, cette situation a commencé à évoluer. Les acquisitions récentes se regroupent principalement en trois lots : 1. Les instruments acquis à l'issue de cette exposition ; 2. Les quelques instruments offerts par Gérard De Smaele ; 3. Les instruments acquis par les Amis des Musées Royaux d'Art et d'Histoire en 2021, mis en dépôt permanent au MiM.

Avant leur publication, les notices présentées ci-dessous devraient toutes être relues et adaptées aux recommandations en usage sur le site '**Carmentis**'. C'est un travail en cours, qui a été entrepris par Madame Anne-Emmanuelle Ceulemans. Dans l'état actuel des choses, cette tâche, qui pourrait paraître banale, se trouve contrariée par les contraintes de ce site, qui n'autorise pas encore l'utilisation de caractères italiques. Par conséquent, afin d'éviter de devoir reformater toutes ces notices -ainsi que leurs traductions-, lors de la prochaine mise à niveau de 'Carmentis', il nous paraît raisonnable d'attendre patiemment cette mise à jour. Contentons-nous pour l'instant d'un simple renvoi, à partir de 'Carmentis', vers ces notes provisoires.

<https://www.carmentis.be/eMP/eMuseumPlus>



## Liste des notices

**\*Celles marquées d'un astérisque ont été relues et adaptées aux normes de l'actuel site 'carmentis' (2022)**

[Entrer 'banjo' dans : <http://www.carmentis.be/> ]

### ACQUISITIONS PAR LES AMIS DES MRAH, 2021

\* Banjo à 5 cordes. S.S. Stewart 'Thoroughbred'. Philadelphia PA, ca. 1898.

Inv. 2021.0108.001 – p. 7

\* Banjo plectrum à 4 cordes. Paramount 'Style C'. New York NY, ca. 1924

Inv. 2021.0108.002 – p. 11

\* Banjo à cinq cordes. Bacon & Day 'Silver Bell' n° 2. Groton CT, 1927.

Inv. 2021.0108.003 – p. 13

\* Zither-banjo à cinq cordes. A. Cammeyer 'Vibrante Royal'. London UK, 1928.

Inv. 2021.0108.004 - 15

### DONS DE G. DE SMAELE

Accordeurs à cames. Roger Sprung, New York – Inv. 2012-047 - PAS DE NOTICE - p. 17

Accordeur à engrenages. Bill Keith, USA . Exemplaire démonté – Inv. 2012.048 – p. 17

Accordeurs à cames. Framus, Allemagne – Inv. 2012.049 – p. 17

\* Banjo à cinq cordes. Star, fretless – Inv. 2011.240 – p. 19

Banjo mandoline à huit cordes. 'Clad metal rim' – première moitié du 20<sup>e</sup> siècle – Inv. 2012.030 – p. 21

Banjo mandoline à huit cordes. Unica – Marque déposée, première moitié du 20<sup>e</sup> siècle – Inv. 2012-031 – p. 21

Zither-banjo à cinq cordes. Windsor, Angleterre – Inv. 2011.323 – p. 23

\* Banjo à cinq cordes. Framus, N-Line – Inv. 2019.0005 – p. 25

Onglets de doigts. – pas de n° d'inventaire - PAS DE NOTICE – p. 27

Cartes de vœux de la Famille Kaufman. – pas de n° d'inventaire - PAS DE NOTICE – p. 29

## **ACQUISITIONS LORS DE L'EXPO 'Banjo', 2003-2004**

Banjo gourde à 4 cordes (3+1). Pete Ross, 'Old Plantation' – Inv. 2004.008 – p. 31

Cat. expo : p. 29 - # 14

Banjo gourde à quatre cordes (3+1). Pete Ross, 'Liberty' – Inv. 2004.007 – p. 31

Cat. expo : p. 30 - # 15

*Grain Measure banjo* à cinq cordes. Thornburg, *tacked head* – Inv. 2003.029 – p. 35

Cat. expo: p. 32 - # 17

*Gourd banjo* à cinq cordes. B. Thornburg, avec peau à tension réglable – Inv. 2003.028 – p. 33

Cat. expo : p. 31 - #16

*Mountain banjo* à cinq cordes. Lowell Jacobs – Inv. 2003.027 – p. 37

Cat. expo : p. 77 - # 62

## **Don provenant de la collection de Pete Stanley, 2023**

Banjo 'Minstrel' à huit cordes. Attribué à W. Davis. Londres, fin des années 1850 - Inv. 2023-0035-0001, p. 39

Banjo à six cordes. Henry C. Dobson. New York, NY, # xx092, ca. 1890 - Inv. 2023-0035-0002, p. 41

Banjo à sept cordes. Wallis & Son / Buckbee. London/USA, # 738, ca. 1885 - Inv. 2023-0035-0003, p. 43

Banjo à cinq cordes. John Alvey Turner. Londres, # ... , ca. 1885 - Inv. 2023-0035-0004, p. 45

## **ANCIENNES NOTICES A REVOIR :**

*Minstrel Banjo* à 6 cordes. Angleterre – p. 47

Inv. MiM : M.767

Cat. expo : p. 35 - # 20

## **Supplément:**

Découpe d'une gourde. Atelier de Pete Ross. Baltimore, mai 2003. – p. 49

Pas de n° d'inv.

Échantillon de 'old sinked wood'. Atelier de Geoff Stelling. Afton VA, mai 2003 – p. 49

Pas de n° d'inv.

\*Banjo à 5 cordes. S.S. Stewart 'Thoroughbred'. Philadelphia PA, ca. 1898.  
Inv. 2021.0108.001



Banjo à 5 cordes. S.S. Stewart 'Thoroughbred'. Philadelphia PA, ca. 1898.  
Accord : eAEG#B

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, William Boucher (1822-1899), un fabricant de tambours d'origine allemande, fut aux États-Unis le premier grand pourvoyeur de banjos. Ceux-ci étaient destinés à la scène du 'minstrel show'. Après la Guerre de Sécession, John H. Buckbee (père, 1837-1890 ; puis fils, 1867-1942), deux autres fabricants de tambours, se lancent, de ca. 1865 à 1897, dans la production de masse de banjos à cinq cordes. Les Buckbee n'apposent cependant leur griffe que sur peu d'instruments, préférant laisser ce privilège aux nombreux commanditaires pour qui ils réalisent des commandes. Parmi eux, on notera Frank Converse (1837-1903) et Henry C. Dobson (1831-1908), bien connus comme banjoïstes, compositeurs et auteurs de recueils et de méthodes. Après l'extraordinaire engouement suscité par le 'minstrel show', le vœux de ces musiciens, tout comme ceux des autres frères Dobson, est d'élever le banjo à un plus haut niveau de respectabilité, voire de l'écarter de ses origines africaines jugées peu raffinées. C'est le début d'une nouvelle approche : une musique de salon et de concert, dérivée de la guitare classique. Le 'finger-style' ou 'guitar-style' succède alors au 'stroke style', l'ancienne technique de jeu directement héritée des Afro-Américains. C'est la naissance du banjo dit 'classique' qui sera en vogue de 1870 à 1920 dans les grandes villes du Nord des États-Unis. Samuel Swain Stewart (1855-1898) devient à son tour un des grands protagonistes de ce style et occupe un rôle central dans l'évolution du banjo dans la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, tant du point de vue de sa fabrication que de son répertoire.

Après avoir été violoniste puis élève de George C. Dobson, Stewart ouvre en 1879, à Philadelphie, une importante fabrique de banjos de qualité. Soucieux de promouvoir ses instruments, ainsi que ses idées et ses propres compositions, il édite à partir de 1882 'The S.S. Stewart Banjo and Guitar Journal', la plus ancienne revue spécialisée, pour laquelle il sollicite la collaboration des meilleurs banjoïstes du moment, tels que Thomas Armstrong, Albert Baur, Parke Hunter, Horace Weston, George Lansing, Alfred Farland ou Vess Ossman. Il conçoit aussi une famille compétente de banjos à cinq cordes ('piccolo banjo', 'banjeaurine',

‘regular banjo’ et ‘cello banjo’). De nombreux clubs et ensembles de banjoïstes apparaissent dans les deux dernières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle. Stewart abreuve le marché de ses abondantes éditions musicales, écrites en ‘A notation’.

La production de Stewart vise l’excellence. De ses ateliers sortent de nombreux ‘modèles de présentation’, exposés et primés à l’Exposition Universelle de Chicago en 1893. Du point de vue de la qualité sonore, le ‘Thoroughbred’ représente, parmi les nombreux modèles proposés, le meilleur de ce que la marque peut offrir. Il est joué par Alfred Farland (1864-1954) et par Vess Ossman (1866-1923), des stars de l’époque. Très attaché au ‘clad metal rim’, Stewart doit cependant affronter la concurrence d’Alfred C. Fairbanks (1852-1929), un autre entrepreneur devant lequel il devra finalement s’incliner. Mais, pour les historiens et collectionneurs, S.S. Stewart reste encore une marque incontournable et des plus représentatives de l’évolution du banjo au XIX<sup>e</sup> siècle.

A l’arrière de notre exemplaire, on remarquera l’‘adjustable neck fastener, un dispositif de réglage de l’inclinaison du manche, utilisé depuis ca. 1895.

Pour la ‘A notation’ de l’époque, rappelons que ce ‘regular banjo’ devrait être accordé trois demi-tons plus bas que le banjo contemporain (voir note 1).

(1) Robert MacKillop. *Early American Classics for Banjo*. Pacific MO: Mel Bay, 2011, 55 p.

## Bibliographie

- Samuel Swain Stewart. *The Banjo as an Art. Banjo Music Arranged and Performed by S.S. Stewart, the Favorite Banjo Virtuoso*. Philadelphia PA: S.S. Stewart, 1880.
- S.S. Stewart’s *Banjo & Guitar Journal (The)*. Philadelphia PA: S.S. Stewart. [de 1882 à 1901]
- Samuel S. Stewart. *The Compete American Banjo School*. Philadelphia: S.S. Stewart, 1887.
- Samuel S. Stewart. *The Banjo Philosophically: its Construction, its Capabilities, its Place as a Musical Instrument, its Possibilities, and its Future: a Lecture*. Philadelphia: S.S. Stewart, 1886.
- Samuel S. Stewart. *The Banjo: A Dissertation*. Philadelphia: S.S. Stewart, 1888.
- S.S. Stewart’s *extra fine banjos*. Philadelphia PA, 1896, 56 p. [catalogue]
- Albert P. Sharpe . "Samuel Swain Stewart and his Banjos." *B.M.G.*, September-October 1969.
- Robert Johnson. "Stewart Banjos." *Relics*, III/4, December 1969, pp. 10-12, 24.
- Elias Kaufman. "S.S. Stewart Banjos." *Mugwumps*, II/3-6, 1973.
- George Gruhn. "The S.S. Stewart’s Thoroughbred." *Frets*, April 1985.
- Akira Tsumura. *One Thousand and One Banjos, The Tsumura Collection*. Tokyo, New York, London: Kodansha International, 1993, 904 p.
- Elias and Madeleine Kaufman. "S.S." *The Five-Stringer*, number 181, Winter-Spring 1997-98, pp. 4-5, 10-11.
- Phil Gura, James Bollman. *America’s Instrument. The Banjo in the Nineteenth Century*. Chapel Hill / London: The University of North Carolina Press, 1999, 303 p.
- *Banjo ! Bruxelles: Musée des Instruments de Musique*, 2003, 92 p. [catalogue de l’exposition]
- Gérard De Smaele. *Description de quatre banjos acquis en 2021 pour le MiM par les Amis des MRAH*. [Dossier remis au MiM en 2021]

- Mike Holmes. "Identifying S.S. Stewart Banjos." [sur le site Mugwumps, créé par l'expert Mike Holmes. Consulté en janvier 2022]

Gérard De Smaele



**\*Banjo plectrum à 4 cordes. Paramount 'Style C'. New York NY, ca. 1924**  
Inv. 2021.0108.002



Banjo plectrum à 4 cordes. Paramount 'Style C'. New York NY, ca. 1924  
Accord: CGBD et DGBD

La période de l'Entre-deux-guerres correspond aux États-Unis à celle d'un second âge d'or de la fabrication de banjos : celui des modèles à quatre cordes, des instruments qui se démarquent nettement du 'regular banjo' à cinq cordes du premier âge d'or. Ils sont destinés aux orchestres de jazz et de danse de l'époque. Pour pouvoir s'intégrer dans de grandes formations, le banjo doit être capable de se faire entendre. Pour cette raison, la structure ancienne de la caisse de l'instrument, ouverte et relativement légère, est radicalement modifiée : la paroi du 'pot' (appelé 'rim' ou 'shell') devient beaucoup plus épaisse. On y adjoint un lourd 'tone ring' métallique et un résonateur. Enfin, le manche est renforcé et les cordes, jusqu'ici en boyau et pincées avec les doigts, sont dorénavant métalliques et jouées au plectre. Le tout fait à l'époque l'objet d'abondantes recherches, d'innovations et d'expérimentations, tandis que les grandes marques se livrent une âpre concurrence : Vega, Slingerland, Weymann, Paramount, Bacon & Day, Gibson... Il est à noter que plus tard, la version à cinq cordes de cette dernière signature deviendra la référence absolue du bluegrass, un style de jeu qui prend naissance dans le Sud des États-Unis vers la fin des années 1930, et qui se répand à son tour mondialement après la guerre. Mais c'est là une toute autre histoire, liée à la musique traditionnelle des États-Unis, à la 'country music' et au 'folk revival'.

Avec la courte chanterelle, les techniques de jeu traditionnelles du banjo à cinq cordes, ainsi que le 'finger-style' (le style dit 'classique', en vogue dans les grandes villes américaines de ca. 1870 à 1920), pouvaient paraître déroutantes. Les banjos à quatre cordes, ainsi que les instruments hybrides, comme le banjo guitare ou mandoline, se veulent plus facilement abordables. Le ténor (19 barrettes), accordé en quintes, est directement accessible aux violonistes. Quant au 'plectrum', c'est un banjo à cinq cordes (22 barrettes) privé de sa chanterelle. Il est adopté par des banjoïstes dits 'classiques' désireux de se recycler et de s'adapter aux nouvelles offres du marché. Le grand banjoïste classique Alfred Farland (1864-1954), souffrant de lésions aux doigts de la main droite, et l'Anglais Emile Grimshaw (1880-1943) en sont de parfaits exemples.

Avant de se lancer dans la production des banjos Paramount, William Lange avait créé avec William Rettberg la marque Orpheum, qui est initialement reconnue pour ses banjos à cinq cordes. Sachant que le duo d'entrepreneurs a repris les infrastructures de la maison Buckbee (active de ca. 1865 à 1897), la firme Paramount peut revendiquer des origines fort anciennes. Les concepts de Paramount sont novateurs et protégés par divers brevets. Le design de son cordier réglable est reconnaissable entre tous.

Harry Reser (1896-1965) est – avec Eddie Peabody (1902-1970) – un des plus grands maîtres du banjo ténor et plectrum. Depuis les années 1920, sa production discographique, sous son nom et sous divers pseudonymes, est prodigieuse. Ses mérites sont vantés dans le catalogue Paramount des années 1920.

D'autre part, le Paramount à cinq cordes est aussi joué par de célèbres banjoïstes dits 'classiques' des années 1920, tels que Bill Bowen (1880-1963) et son élève Shirley Spaulding (1899-1991). En 1952, ce sera encore Harry Reser que l'on retrouvera au plectrum en présence de notre compatriote Toots Tielemans (1922-2016), pour un de ses tout premiers enregistrements aux États-Unis, pour MGM Records.

## Bibliographie

- Emile Grimshaw. Plectrum Banjo Playing: A Modern Method. London: Clifford Essex, s.d. (années 1920).
- Emile Grimshaw. How to Excell on the Banjo. London: Clifford Essex, s.d. (années 1920), 51 p. [voir le dossier sur le banjo classique remis au MiM en 2021]
- Metropolitan Music Co. Catalog. New York, 1935. [Lange Craft, Paramount Banjos, Accessories... Ce catalogue propose, p. 172, le tendeur de peau Grover et le 'light and heater' destiné à tendre la peau par la chaleur dégagée par deux lampes électriques.
- Paramount Banjos: Piano Volume and Harp Quality Tone. New York: William L. Lange, ca. 1925, 80 p. [catalogue de vente]
- Harry Reser. Banjo Crackerjacks, 1922-1930. Yazoo Records L-1048, 1975
- William W. Triggs. The Great Harry Reser. London: Henry G. Waker, 1978, 200 p.
- Ron Hinkle. The Plectrum Banjo Beyond Chord Melody. Huntsville AL: BMC Music, 2011, 110 p.
- Banjo ! Bruxelles: Musée des Instruments de Musique, 2003, 92 p. [catalogue de l'exposition]
- Gérard De Smaele. Description de quatre banjos acquis en 2021 pour le MiM par les Amis des MRAH. [Dossier remis au MiM en 2021]

Gérard De Smaele

**\*Banjo à cinq cordes. Bacon & Day 'Silver Bell' n° 2. Groton CT, 1927.**

**Inv. 2021.0108.003**



Banjo à cinq cordes. Bacon & Day 'Silver Bell' n° 2. Groton CT, 1927.

Accord : gCGBD - gDGBD

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Fred Bacon (1871-1948) fait partie – avec Alfred Farland (1864-1954), Vess Ossman (1866-1923), Fred Van Eps (1878-1960) et quelques autres –, du gotha du banjo dit 'classique'. Fort de sa réputation, il fait réaliser à Boston par la firme Vega des banjos à cinq cordes portant son nom, dont les fameux 'Professional' à résonateur interne. Dans les années 1920, Bacon s'associe avec David Day (1862-1956) – qui avait occupé un poste important chez Fairbanks et chez Vega – pour produire à Groton, dans le Connecticut, une superbe lignée de banjos à quatre cordes, les Bacon & Day 'Silver Bell'. Cette marque prestigieuse propose une gamme d'instruments luxueux, richement décorés, dont des modèles supérieurs atteignent des prix jamais vus chez les autres fabricants, allant jusqu'au double d'un Gibson 'Florentine'. Dans les années 1920 et 1930, il s'agit principalement de ténors et de plectrums, pourvus d'un résonateur, les modèles à cinq cordes proposés en option étant réservés à de plus rares banjoïstes classiques, dont Frank Bradbury (1896-1981), ou d'autres joueurs traditionnels du Sud. Les qualités sonores de ces banjos sont indéniables. Bien que dotée d'un 'flathead tone ring', la version à cinq cordes ne s'imposera jamais dans le monde du banjo traditionnel et du bluegrass, tandis que les B.&D. à quatre cordes demeurent encore de nos jours parmi les plus appréciés pour le jazz ancien.

Les Bacon & Day sont reconnaissables à leur 'flange', percé de 'f-holes' ou d'un motif floral. Le cordier Oettinger – que l'on retrouve aussi sur les banjos Vega de l'époque, permettant de régler individuellement la pression de chaque corde sur le chevalet –, la 'knee mute' – une sourdine actionnée par un levier faisant appui sur la jambe du musicien –, font aussi partie des signes distinctifs de la marque.

Après la dévastation des ateliers par un ouragan, en septembre 1938, les banjos B.& D. sont produits par la firme Gretsch. Plus tard, profitant de l'appel provoqué par le folk revival, cette maison sortira toute une gamme de banjos à cinq cordes. Quant à notre exemplaire, c'est un original daté de 1927, beaucoup plus rare et de bien meilleure facture que ces productions tardives.

## Bibliographie

- Banjoist (The). New London CT: Fred Bacon. [revue publiée à partir de 1915]
- The Bacon Professional Banjo. Forest Dale VT: The Bacon Manufacturing Company, 1906. [catalogue de vente – 5 cordes]
- Silver Bell News (The). Groton Conn.: Bacon Banjo Co. [revue publiée dans les années 1920]
- Bacon Frederick J. Paramount Method for Banjo in C Notation. New York NY: Wm. J. Smith Music & Co, 1921, 64 p. [C notation]
- The Bacon & Day « Silver Bell » Banjo Family. Groton CT, 1928, 48p. [catalogue de vente - tenor, plectrum, 5 cordes]
- Banjo-istics: Finger-Stylists and Plectrum. Americana A880, s.d.; 5-String Banjo: America's National Instrument. Americana, s.d. (ca. 1950) [LPs avec Fred Bacon, Bill Bowen, Ted Shawnee, Alexander Magee, Frank Bradbury]
- Howard Norman. The Banjo and Its Players, Collected from Various Sources. New York, 1959.
- Elias Kaufman. "Fred Bacon." *The Five-Stringer*, #120, 1975; #121, 1976.
- Elias Kaufman. "Bacon Banjo Catalog." *The Five-Stringer*, # 148, 1982-1983.
- Gérard De Smaele. *Banjo à cinq cordes*. Bruxelles : Musée Instrumental, 1983, 97 p.
- Ed Britt. A Summary of Bacon Serial Numbers. 2003. [sur le site Mugwumps, créée par l'expert Mike Holmes. Consulté en janvier 2022]
- Banjo ! Bruxelles: Musée des Instruments de Musique, 2003, 92 p. [catalogue de l'exposition]
- George Gruhn, Walter Carter. *Gruhn's Guide to Vintage Guitars*. Backbeat, 2010, 628 p.
- Heller Paul. "Fred Bacon and the Early Days of the Bacon Banjo Company." *The Old Time Herald*, vol. 12/8, December 2010- January 2011.
- Gérard De Smaele. Description de quatre banjos acquis en 2021 pour le MiM par les Amis des MRAH. Dossier remis au MiM en 2021.

Gérard De Smaele

\*Zither-banjo à cinq cordes. A. Cammeyer 'Vibrante Royal'. London UK, 1928.  
Inv. 2021.0108.004



Zither-banjo à cinq cordes. A. Cammeyer 'Vibrante Royal'. London UK, 1928.  
Accord : gCGBD et gDGBD

Au XXe siècle, entre les deux conflits mondiaux, alors qu'aux Etats-Unis la vogue du banjo dit 'classique' s'essouffle, elle continue sur sa lancée en Angleterre, soutenue par la revue 'B.M.G. Magazine' et quelques artistes de renom, tels que Joe Morley (1867-1937), Emile Grimshaw (1880-1943) ou Tarrant Bailey Jr. (1907-1987). Si la production des banjos à cinq cordes a drastiquement chuté aux USA – au profit des modèles à quatre cordes (voir la notice du 2021.0108.002) –, elle se maintient chez Clifford Essex, Windsor, Dallas et autres maisons anglaises.

Quant à lui, Alfred Davies Cammeyer (1862-1949) est un Américain originaire de Brooklyn (NY), venu définitivement s'installer à Londres en 1888. Il y introduit son zither-banjo, un instrument emblématique du style classique anglais, dont la cinquième corde n'est non pas fixée à une cheville fichée dans le manche, mais à hauteur du cheviller. De là, elle emprunte alors un fin tunnel aménagé sous la touche, pour réapparaître au niveau de la quatrième case, devant la cinquième barrette. Si ce dispositif représente la caractéristique de quantités de banjos anglais, il n'est pas le seul à différencier le 'regular banjo' du zither-banjo. Pour ce dernier, on notera une conception particulière de la caisse de résonance, dont un shell entièrement métallique (1). Pour une simple question de symétrie, le cheviller est souvent semblable à celui d'une guitare, dont une des mécaniques reste libre. Son apparence peut donc être trompeuse et nous amener à le confondre avec un banjo-guitare. Fait remarquable, le zither-banjo à cinq cordes est aussi monté de deux sortes de cordes : les cordes 1, 2, 5 sont métalliques, tandis que les cordes 3 et 4 sont en boyau, remplacé de nos jours par le nylon. On notera aussi une peau de plus faible diamètre, moins sensible aux variations hygrométriques. L'instrument était ainsi censé pouvoir être emporté par les sujets de la Reine à travers tout l'Empire Britannique...

Cammeyer était un personnage qui recherchait la fréquentation de la haute société et de la noblesse de son temps. L'instrument émet des notes plus longues que celles d'un banjo ordinaire et s'adapte parfaitement à ses compositions raffinées. En plus de les publier, en feuilles et dans sa revue 'The Banjo World', il vendit son zither-banjo à nombre de ses élèves. Notre 'Vibrante Royal' représente le modèle suprême de sa marque. Il fait appel à des

essences de bois rarement utilisées en lutherie contemporaine, comme l'amboine. Après le départ à la retraite de Cammeyer, Sidney Young (1881-1964), son chef d'atelier, continuera à produire ce modèle jusque dans les années 1950. Bien que le zither-banjo soit actuellement passé de mode, le 'Vibrante Royal' est encore recherché par les très rares concertistes qui continuent à l'utiliser.

Les banjoïstes Olly Oakley (1877-1943), un agent de la maison Windsor, et Bernard Sheaff (1902-1991), un élève de Cammeyer, sont des noms restés étroitement associés à cet déclinaison du banjo à cinq cordes.

- (1) Pour un examen de ce type de construction, voir le zither-banjo Windsor à cinq cordes inv. no. 2011-323 ;

## Bibliographie

- Banjo World (The). London, England: Cammeyer and Essex, eds. [revue publiée par Cammeyer de 1893 à 1901]
- Clifford Essex, Alfred D. Cammeyer. Banjo and Zither-Banjo Tutor. London: The Cammeyer Music and Manufacturing Co., s.d. [après 1893]
- Alfred Cammeyer. My Adventurous Banjo. London, Cammeyer, 1934, 335 p.
- The Sidney W. Young Hand Made Banjos, Banjolins, banjo-Ukeleles. London: John Alvey Turner, n.d. (ca. 1950) [catalogue de vente]
- Akira Tsumura. One Thousand and One Banjos, The Tsumura Collection. Tokyo, New York, London: Kodansha International, 1993, 904 p.
- Banjo ! Bruxelles: Musée des Instruments de Musique, 2003, 92 p. [catalogue de l'exposition]
- Elias Kaufman. "What is a Zither-Banjo." The Five-Stringer, number 201, Winter-Spring 2009-2010, pp. 4-7.
- Gérard De Smaele. Description de quatre banjos acquis en 2021 pour le MiM par les Amis des MRAH. [Dossier remis au MiM en 2021]

Gérard De Smaele

Accordeurs à cames. Roger Sprung, New York – Inv. 2012-047 - PAS DE NOTICE  
Accordeur à engrenages. Bill Keith, USA (exemplaire démonté) – Inv. 2012.048  
Accordeurs à came. Framus, Allemagne – Inv. 2012.049



R. Sprung.



B. Keith.



Framus.

Banjo à cinq cordes - Accordeurs. *D Tuners*.

Accordeurs à cames, Roger Sprung – 2012-047 – PAS DE NOTICE et de photo dans Carmentis  
Accordeur à engrenages, Bill Keith démonté – 2012.048  
Accordeurs à cames, Framus – 2012.049 [cfr notice 2019.0005]

Les techniques de jeu de la main droite sont un des secrets du banjo à cinq cordes. L'accordage en est un autre. Dans le contexte de la musique traditionnelle du Sud des États-Unis, il est dès lors indispensable d'avoir conscience que le cinq cordes emploie en plus d'un accordage standard de base -habituellement gDGBD- de fort nombreuses variantes (1). Loin de compliquer inutilement les choses, c'est une nécessité qui se justifie par la présence de la chanterelle, mais aussi par les différentes techniques de jeu. Il vise en fait à simplifier l'accès à

certaines tonalités et à créer des effets particuliers. La connaissance de ces divers accordages est une clef indispensable à connaître pour pouvoir aborder la pratique du *folk banjo*. A cet égard, l'usage de la tablature s'avère très approprié.

Les accordeurs permettent aux cordes concernées de passer d'une tonalité à l'autre (par ex. de B à A pour la seconde corde). On en rencontre de deux types : à cames (les 'Scruggs tuners', aussi appelés 'D tuners') et à engrenages (les 'Keith Tuners'). Les premiers agissent uniquement sur la tonalité de la seconde (B) et de la troisième corde (G), la came s'appuyant sur la portion de corde comprise entre la mécanique et le sillet, tandis que ceux à engrenages peuvent se monter en lieu et place des mécaniques des quatre cordes fixées au cheviller et ne sont décelables qu'à l'arrière du cheviller.

En réalité, on ne se sert pas souvent de ces mécanismes pour changer l'accordage du banjo tout en jouant. L'idée de départ, venue en 1952 du banjoïste Earl Scruggs (1924-2012) – voir le catalogue Liberty, ref. MiM 2018-299-, était de produire des effets de glissando, comparables à ceux produits par la guitare hawaïenne et le dobro. Bill Keith (1939-2015) et Dan Bump amélioreront le système en 1963 (année du premier prototype) en intégrant à l'intérieur d'un carter métallique -voir notice 2012.048-, le rendant plus précis, plus discret et applicable à tout le cheviller.

Les accordeurs de type 'Scruggs' ont le désavantage de nécessiter le percement de trous dans le cheviller d'instrument parfois très précieux. Ceux fabriqués par Roger Sprung (b. 1930) -voir notice 2012-047-, sont de fabrication artisanales et ne présentent pas ce désavantage. Ce banjoïste très en vue à New York les a combinés à quatre 'Keith tuners' et s'en est fait une spécialité (montant sur le cheviller 6 accordeurs pour quatre cordes). Surtout, les accordeurs de 'Keith' sont indémontables. Pour examiner l'intérieur, il faut se résoudre à une méthode destructrice, qui révèle sur notre exemplaire désassemblé, un mécanisme digne d'une horloge.

(1) Kermode Anne. *5-String Banjo Tunings*. 1997. [disponible sur internet, consulté en Janvier 2022]

## Biographie

-Gérard De Smaele. *Résumé d'un don fait au Musée des Instruments de Musique de Bruxelles en 2011-2012*. [dossier remis au MiM en 2018]

-Bob Kerr. "Story of the D tuners, Transcript of the Bill Keith's Interview." in *Banjo Newsletter*, Vol. XXVIII / n° 10, August 2001. [à lire sur le site de la Beacon Banjo Company. Consulté en janvier 2022]

-Bill Keith. *Keith Tuner Technique*. Woodstock: Homespun Tapes (vidéo - DVD).

-*Liberty Banjo Company Catalog*. Bridgeport CT: ca. 1979. [catalogue de vente. Inv. MiM 2018.299 - voir dossier supra]

-Earl Scruggs, *Earl Scruggs and the 5-String Banjo*, New York, Peer International Corporation, 1968, 156 p. Gérard De Smaele

**\*Banjo à cinq cordes. Star, fretless – Inv. 2011.240**



Banjo à cinq cordes. Star (Trade Mark), fretless, Angleterre, fin du 19<sup>e</sup> siècle - 2011.240  
Accord : eAEG#B [ou gCGBD]

Les premiers banjos du 'minstrel show', comme ceux de William Boucher Jr, avaient une touche lisse, sans barrettes. Il en a été de même des premiers banjos joués par les musiciens traditionnels du Sud. Beaucoup de ces banjoïstes étaient d'ailleurs également des violonistes ('fiddlers'). D'autre part, les premiers interprètes du style dit 'classique' se livraient aussi à ce délicat exercice. Vinrent ensuite les 'flush frets', qui sont de fausses barrettes, arasées au niveau de la touche, et enfin les 'raised frets', les barrettes métalliques que nous connaissons encore actuellement, définitivement adoptées et généralisées dans les années 1880.

Bien que nous ayons consulté les principaux répertoires d'anciennes marques de banjos – le site 'Mugwumps' de Mike Holmes, le site 'Vintage Banjo Makers' et les publications de Alfred Perry Sharpe pour la revue B.M.G. –, celle des banjos Star n'apparaît nulle part. Interrogés, le spécialiste Mike Holmes et le collectionneur James Bollman n'ont guère pu nous donner plus d'informations. Plusieurs spécimens sont mentionnés en Europe, dont un six cordes (5+1) conservé au Musée Vleeshuis à Anvers (inv. 67.1.33). Cette configuration fut courante en Angleterre et on peut supposer que l'instrument proviendrait de là.

Le bord de la touche est incrusté de nombreux 'position markers' destinés à aider le musicien à se repérer sur le manche. Celui-ci est assez fin et ne supporterait probablement pas – tout comme beaucoup de banjos de cette époque – la tension d'un jeu de cordes métalliques. Avec sa caisse 'clad metal', la conception générale de ce banjo est la même que celle des S.S. Stewart – voir notice 2021.0108.001 – et la plus courante à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. La longueur de la touche laisse penser qu'il pourrait être destiné à un usage féminin.

(1) Voir les banjos 'fretless' de W. Boucher, de Frank Proffitt et de Kyle Creed (Fred Cockerham), conservés à Washington DC par la Smithsonian Institution. Voir aussi les 'mountain banjos' conservés à Washington DC par l'American Folklife Center (Library of Congress), et un Boucher conservé par le Metropolitan Museum à New York NY. Un 'mountain banjo' a été acquis par le MIM en 2003 pour faire partie de l'exposition 'Banjo !', voir la notice 2003.027.

## Bibliographie

- S.S. Stewart's extra fine banjos. Philadelphia PA, 1896, 56 p. [catalogue de vente]
- Banjo ! Bruxelles: Musée des Instruments de Musique, 2003, 92 p. [catalogue de l'exposition]
- Gérard De Smaele. Résumé d'un don fait au Musée des Instruments de Musique de Bruxelles en 2011-2012 [dossier remis au MiM en 2018]

Gérard De Smaele

Banjo mandoline. 'Clad metal rim' – première moitié du 20e siècle – Inv. 2012.030

Banjo mandoline. Unica – Marque déposée, première moitié du 20e siècle – Inv. 2012-031



Unica.



'Clad Metal.'

### Le banjo mandoline

Accord : GDAE

Banjo mandoline à huit cordes. 'Clad metal' – 2012.030

Banjo mandoline à huit cordes. Unica-Marque déposée – 2012-031

A la fin du 19e siècle, tant aux États-Unis qu'en Angleterre, le *Banjo-Mandolin-Guitar (B.M.G.) Movement* prit une grande ampleur (1). Dans les années 1920-1930, les grandes marques de banjos ténor et plectrum, comme, Vega, Gibson ou Bacon & Day, mettront sur le marché des banjos mandolines, conservant exactement la même caisse de résonance qu'eux. Nombre d'instruments de moindre qualité, dont la peau est de plus petits diamètre, se répandront en Europe et seront joués par de nombreux amateurs. Ce sont des instruments hybrides réunissant une caisse de banjo à un manche de mandoline, accordés en quintes et joués au plectre. Ils sont de ce fait praticables par tout violoniste ou mandoliniste.

Outre de témoigner d'une mode révolue, l'intérêt de nos deux exemplaires réside dans la

conception de leurs caisses. Alors que la première (2012.030) est du type 'clad metal' - comme ceux des S.S. Stewart (voir la notice 2021.0108.001)-, la seconde est conçue comme celle d'un *zither-banjo* -comme notre Cammeyer (voir la notice 2021.0108.004) et notre Windsor (voir la 2011.323). Ils illustrent clairement la différence entre les deux types de caisse, telle que présentée dans le catalogue des banjos de Sydney Young distribués par la maison John Alvey Turner, à Londres dans les années 1950. Dans le *zither type*, le talon du manche est fixé sur la paroi latérale du résonateur, alors que sur la majorité des banjos conventionnels, il est simplement appliqué sur le 'rim'.

Comme présenté dans la collection du japonais Akira Tsumura, les résonateurs des banjos mandolines ont souvent été le prétexte à la réalisation de décors raffinés, tel que le 'Pierrot' de notre exemplaire 2012-031.

## Biographie

-*BMG Magazine*.

-Gérard De Smaele. *Résumé d'un don fait au Musée des Instruments de Musique de Bruxelles en 2011-2012*.

[dossier remis au MiM en 2018]

-Akira Tsumura. *One Thousand and One Banjos, The Tsumura Collection*. Tokyo, New York, London: Kodansha International, 1993, 904 p.

-*The Sidney W. Young Hand Made Banjos, Banjolins, Banjos-Ukeleles*. London: John Alvey Turner, n.d. (ca. 1950) [catalogue de vente]

## Gérard De Smaele

- (1) Noonan Jeffrey. *The Guitar in American Banjo, Mandolin and Guitar Periodicals, 1882-1933*. Madison WN: 2009, 332 p.

## Zither-banjo à cinq cordes. Windsor, Angleterre – Inv. 2011.323



Zither-banjo à cinq cordes. Windsor, n°3, Birmingham, Angleterre, ca. 1920-1930

Notice 2011.323

Accord : gCGBD et gDGBD

Durant la première partie du XXe siècle, cet instrument, typiquement anglais, a aussi été fabriqué par d'autres facteurs tels que Cammeyer, Dallas et Clifford Essex, pour ne citer qu'eux.

Les zither-banjos sont un peu plus compliqués à démonter que les banjos ordinaires. Si notre exemplaire a souffert des injures du temps, profitons de cette opportunité pour examiner en détail son mode de construction et d'assemblage.

La notice 2021.0108.004 présente plus largement un zither-banjo Cammeyer 'Vibrante Royal', que nous pouvons considérer comme un des plus beaux et des meilleurs qui soient. Pour l'observateur, ces deux instruments sont complémentaires. Voir aussi les notices 2012.030 et 031.

### Bibliographie

-B.M.G. Magazine.

-Catalogue Windsor de 1927-28 et des années 1930 [sur le site 'The Art and the Times of the Zither-Banjo', consulté en janvier 2022]

-Gérard De Smaele, *Résumé d'un don fait au Musée des Instruments de Musique de Bruxelles en 2011-2012* [dossier remis au MiM en 2018]

G. De Smaele



**\*Banjo à cinq cordes, Framus, N-Line – Inv. 2019.0005**



Banjo à cinq cordes. Framus 'modèle Derroll Adams'. Allemagne, ca. 1974.  
Inv. 2019.0005 - G. De Smaele – Février 2022

Aux États-Unis, après une longue période d'oubli, c'est le grand 'folk revival' des années 1960 et 1970 qui entraînera le retour en force de la musique traditionnelle du Sud. Dans la foulée, Pete Seeger (1919-2014) et Earl Scruggs (1924-2012) feront resurgir le banjo à cinq cordes. Bien que ce mouvement eut d'importantes répercussions en Europe, l'instrument n'y était encore que peu répandu et relativement difficile à se procurer, du moins sur le continent. De surcroît, les taxes d'importation, les frais d'expédition et de distribution influençaient lourdement le prix de vente d'instruments en provenance des États-Unis. Seules les marques Framus (Allemagne) et Marma (Europe de l'Est) offraient une alternative abordable, mais de moindre qualité.

Le banjoïste Derroll Adams (1925-2000), originaire de Portland OR, vint en Angleterre en 1957, pour se fixer définitivement en Belgique vers la fin des années 1960. Faisant l'affiche dans le réseau des 'folk clubs' et des festivals qui fleurissaient à l'époque, il se fit connaître en Belgique et à travers toute l'Europe occidentale. C'est ainsi qu'en 1973, la maison Framus lui proposera d'approuver un banjo à cinq cordes construit selon ses spécifications. Différents modèles se succéderont, avec et sans résonateur. Le nôtre représente la première version de ce banjo, dont le cheviller est orné de trois étoiles.

Bien que les banjos de la marque Framus n'aient jamais atteint la notoriété des instruments de référence américains, Derroll Adams – abandonnant son Windsor –, restera fidèle à la marque jusqu'au terme de sa carrière. En dépit de la réputation quelque peu négative accolée aux banjos Framus, Adams en tirera une très bonne sonorité, au service d'une technique précise et de sa voix particulièrement émouvante. L'instrument reste intimement lié à la personnalité charismatique de ce grand artiste, qui laissera une trace indélébile dans la mémoire de son public européen. Il aura – conjointement avec le catalogue des disques 'Folkways', distribués en France sous le label 'Le Chant du Monde' –, contribué à faire connaître le banjo à cinq cordes en Europe dans les années 1960 à 1980.

La construction et les cotes de ce Framus s'écartent des normes suivies par les facteurs américains, tels que Fairbanks et Vega pour la 'old time music', ou Gibson pour le 'bluegrass'. Framus lui ajoutera des accordeurs à cames, un dispositif qui fait partie des accessoires

typiques du 'bluegrass banjo' (voir inv. MIM 2012.047 à 049), qui dans le cas de Derroll Adams ne se justifient pas. L'artiste ne s'en est d'ailleurs jamais servi. Il s'empressera de s'en débarrasser, ainsi que du résonateur.

## Bibliographie

- Framus International Banjos, Germany, 1975. [inv. MiM 2018.299.a]
- Gérard De Smaele, Patrick Ferryn, Tucker Zimmerman. « Remembering Derroll Adams. » The Old-Time Herald, vol. VIII/8, Summer 2003, pp. 24-32.
- Banjo ! Bruxelles: Musée des Instruments de Musique, 2003, 92 p. [catalogue de l'exposition]
- Gérard De Smaele. « Derroll Adams, l'authentique.» Le Canard Folk, septembre 2005. [sur le site du Canard Folk et de G. De Smaele. Consulté en janvier 2022]
- Gérard De Smaele. Don au MiM d'un banjo Framus 'modèle Derroll Adams'. [Dossier remis au MiM en 2019, 52 p.]
- Patrick Ferryn. Derroll Adams : L'Homme au banjo. I Was Born in Portland Town. Rixensart: Caboose Production, 85'. [documentaire filmé]
- Patrick Ferryn, Jean Leroy, Danièle Levy. Site officiel de Derroll Adams. [consulté en janvier 2022]

Gérard De Smaele

## Onglets de doigts – pas de n° d’inventaire - PAS DE NOTICE



Banjo à cinq cordes. Onglets de doigts.

Alors que les banjoïstes dit ‘classiques’ pincent les cordes (de boyau ou de nylon) avec la pulpe des doigts, voire avec les ongles (*zither-banjo* – voir notice 2021.0108.004), les ‘*fingerpicks*’ ou ongles de doigts, sont des accessoires indissociables de la sonorité du banjo de *bluegrass*. Il n’y a que fort peu d’exceptions à cette règle (comme l’anglais Pete Stanley). L’un est en matière plastique et se porte au pouce, tandis que les deux autres sont en métal et garnissent l’index et le majeur de la main droite. Ils sont principalement destinés produire des sons percussifs.

Le banjo de *bluegrass* ayant une caisse de banjo ténor, il n’est pas étonnant que les musiciens aient d’emblée songé à utiliser des ongles, que l’on retrouve aussi chez les joueurs de dobro, de *lap steel guitar*, de *pedal steel guitar* et chez certains guitaristes, toujours pour des cordes métalliques. Avant que n’apparaissent d’autres fournisseurs, Dunlop (pouce) et National (doigts) ont longtemps été les marques américaines d’onglets les plus répandues. Les ongles National ont été brevetés dès les années 1930.

A la fin des années 1840, le ‘*banjo thimble*’, est un ongle de doigt, porté à l’index, utilisé en ‘*down picking*’ (positionné sur la face dorsale de l’ongle) est introduit par Tom Briggs (1824-1854) mentionné dans la méthode de 1855 et par exemple dans le catalogue de S.S. Stewart (1896), pour être joué en *stroke style* (down picking), dans le cadre du *minstrel style*. Dans la musique *old time* contemporaine cet usage est marginal, par Kyle Creed (1912-1982) par exemple.

### Bibliographie

- Charles Faurot. « Kyle Creed’s Fingerpicks. » *Banjo Newsletter*, January 2010.
- Jim Dunlop, Benicia CA, s.d. (1978). [catalogue de vente]
- Earl Scruggs, *Earl Scruggs and the 5- String Banjo*, New York, Peer International Corporation, 1968, 156 p.

-S.S. Stewart. *S.S. Stewart's extra fine banjos*. Philadelphia PA, 1896, 56 p. [catalogue de vente]

-Thomas F Briggs. *Brigg's Banjo Instructor...* Boston Mass. (New York, Philadelphia, Cincinnati, N. Orleans): Oliver Ditson, 1855, 53 p.

Gérard De Smaele

## Cartes de vœux de la Famille Kaufman – Inv. ? - PAS DE NOTICE



Depuis 1982, la famille Kaufman, établie à Armrest, près de Buffalo NY, a mis en scène ses enfants pour réaliser leurs cartes de vœux pour le nouvel an. Elias Kaufman est un éminent spécialiste de l'histoire du banjo et un collectionneur réputé. Elias a édité un grand nombre d'articles de référence dans *The Five-Stringer*, une revue dédiée au banjo dit 'classique'. Lui et son épouse Madeleine en ont été les éditeurs, des années ca. 1970 à ca. 2020.

### Bibliographie

- Gérard De Smaele. *Don au MIM de la collection de cartes postales des Kaufman. Quatre méthodes de référence pour le style 'classique'. Quelques partitions. Présentation du 'classic banjo style'*. 2021.
- Gérard De Smaele. Don au MiM de la revue « The Five-Stringer ». 2021.



Banjo gourde à 4 cordes (3+1). Pete Ross, The 'Old Plantation' – Inv. 2004.008  
Expo MiM : p. 29 - # 14

Banjo gourde à quatre cordes (3+1). Pete Ross, 'Liberty' – Inv. 2004.007  
Expo MiM : p. 30 - # 15



Gauche : 'The Old Plantation' ; Droite: 'Liberty'

Banjo gourde à 4 cordes (3+1). Jubilee Banjos (Pete Ross), 'The Old Plantation' (fac-simile).  
Baltimore MD, 2003

*E tuning – F tuning*

Notice : 2004.008

Expo MiM, 2003-2004, p. 29 - # 14

Banjo gourde à quatre cordes (3+1). Jubilee Banjos (Pete Ross). 'Liberty Displaying the Arts  
and Sciences', fac-simile. Baltimore MD, 2003

*E tuning – F tuning*

Notice : 2004.007

Expo MiM, 2003-2004, p. 30 - # 15

Le banjo a été au 19<sup>e</sup> siècle assimilé par les Euro-Américains. D'autre part, les travaux de l'ethnomusicologue français André Schaeffner (1895-1980) -fondateur du Musée du Trocadero, devenu Musée de l'Homme, à Paris-, ceux de Dena Epstein (1916-2013), publiés dans la revue *Ethnomusicology* en 1975, et autres publications d'Alan Lomax (1915-2002), Pete Seeger (1919-2014), et cetera, ont clairement rappelé les origines africaines de l'instrument. A partir des années 1980-90, d'importantes recherches académiques sur le banjo primitif ont été menées aux USA, stimulées par un regain d'intérêt porté sur l'histoire de ses liens avec l'esclavage, le *minstrel show* et plus récemment par un mouvement de réappropriation du banjo par les Afro-Américains. Les banjos primitifs étant très vulnérables, les instruments témoins sont d'une extrême rareté.

S'inspirant des deux représentations les plus anciennes du banjo aux États-Unis, 'The Old Plantation'<sup>1</sup>, une aquarelle attribuée à John Rose (Caroline du Nord, ca. 1780) et 'Liberty Displaying the Arts and Sciences, une peinture de Samuel Jennings (Philadelphie, 1792), le luthier Pete Ross (Baltimore MD) entreprit à la fin des années 1990 la réalisation de fac-similés de ces instruments. Ils n'ont bien évidemment que quatre cordes, dont une chanterelle, la cinquième (la corde la plus basse) n'ayant été ajoutée que plus tard, dans les années 1830.

Il est à noter que ces instruments ont été joués en 2002 par le grand banjoïste Mike Seeger (1933-2009) lors du concert de préouverture de l'exposition de banjos au MiM (2003-2004). Pour l'occasion, le MiM en a fait l'acquisition.

#### Bibliographie :

- Gérard De Smaele. « Vers les origines du banjo.» *Science Connection*, # 65, 2021, pp. 38-44.
- Gérard De Smaele. « Du banjo au MiM. L'actualité d'un vieux banza haïtien. » *Le Canard Folk*, mars 2021.
- Gérard De Smaele. « En amont de l'exposition au MiM en 2003-2004, et la découverte du banza haïtien. » *Le Canard Folk*, juillet 2020.
- Robert Winans, editor. *Banjo Roots and Branches: New Explorations*. Urbana: University of Illinois, 2018.
- Laurent Dubois. *The Banjo : America's African Instrument*. Harvard University Press, 2016, 384 p.
- Gérard De Smaele, Patrick Ferryn. *A Banjo Frolic*. Paris: Frémeaux & Associés, 2008. [DVD]
- Bob Carlin, Susan Edwards, Rex Ellis, J. Kenneth Moore. Guest curators: Robert Shaw, Peter Szego and George Wûnderlich. *The Birth of the Banjo*. Katonah NY: Katonah Museum of Art, 2003, 51 p. [catalogue de l'exposition]
- Robert Shaw, Peter Szego. "The Early Banjo." *The Magazine Antiques*, December 2003, pp. 82-89.
- David Hyatt. « Pete Ross and Jubilee Banjos. » In *Banjo Newsletter*, vol. XXX/8, June 2003, pp. 20-24.
- Banjo ! Bruxelles: Musée des Instruments de Musique*, 2003, 92 p. [catalogue de l'exposition]
- Jubile Gourd Banjos*. Baltimore MD : Pete Ross, 2001 et 2002. [brochures de Pete Ross]
- Cecelia Conway. *African Banjo Echoes in Appalachia. A Study of Folk Traditions*. Knoxville TN: The University of Tennessee Press, 1995, 394 p.

Gérard De Smaele

---

<sup>1</sup> Par respect pour la communauté noire, le titre de cette œuvre a récemment été modifié. Depuis peu, on la nomme 'Music and Dance in Beaufort County'.

**Gourd banjo à cinq cordes. Bob Thornburg, avec peau à tension réglable – Inv. 2003.028**

Expo MiM : p. 31 - #16



Banjo gourde à cinq cordes. Bob Thornburg, Bishop CA, 2003,

Notice : 2003-028

Expo : p. 31 - #16

Aux États-Unis, dans les années 1990, après les mémorables '*Tennessee Banjo Institutes*' (Cedar of Lebanon State Park, 1988, 1990 et 1992), qui seront d'immenses rassemblements de banjoïstes, Bob Thornburg faisait partie, avec Scott Didlake (1948-1994), Clarke Buehling (né ca. 1950), Pete Ross (né ca. 1965) et quelques autres, d'un petit groupe de luthiers intéressés par l'histoire et la (re)création de banjo gourdes. Leurs instruments furent dès lors joués par ceux qui, à la fois chercheurs et musiciens, étaient désireux de retourner aux sources du banjo et du *minstrel style* du 19<sup>e</sup> siècle, comme: Bob Gibson (né en 1938), Joe Ayers (né ca. 1950), Clarke Buehling, Bob Carlin (né en 1953), Mike Seeger (1933-2009), Tony Trischka (né en 1949). Quant à d'autres, comme Robert Winans (né ca. 1945) et Bob Flesher (né ca. 1945), ils privilégieront l'interprétation de cette musique sur le *minstrel banjo*, la musique et le répertoire de ces deux types d'instruments ayant de nombreux points communs.

A l'inverse de Pete Ross, qui a produit des fac-similées à partir d'anciennes représentations - voir les notices 2004-007 et 008-, Clarke Buehling et Bob Thornburg ont fabriqué des versions modernisées du banjo gourde, en y ajoutant un système réglable de tension de la peau (et une corde basse). A l'origine, cette peau était clouée et pour la retendre on devait alors l'exposer à une source de chaleur.

Cet instrument a été acquis par le MiM en vue de le présenter dans l'exposition de banjos, en 2003-2004.

L'histoire des origines du banjo et du *minstrel show*, est une fenêtre ouverte sur celle de l'esclavage. Aux États-Unis, l'étude et la résurgence actuelle du banjo gourde est étroitement liée à une prise de conscience du passé et à un dialogue entre communautés.

## Bibliographie

- David Hyatt. 'The Definitive History of Gourd Banjos.' [consultable en ligne, Janvier 2022]
- Robert Winans, editor. *Banjo Roots and Branches: New Explorations*. Urbana: University of Illinois, 2018, 315 p.
- Laurent Dubois. *The Banjo : America's African Instrument*. Harvard University Press, 2016, 384 p.
- Bob Carlin. *The Birth of the Banjo: Joel Walker Sweeney and Early Minstrelsy*. Jefferson NC: McFarland Publications, 2007, 193 p.
- Clarke Buehling. *Out of His Gourd: Early American Gourd Banjo Instrumentals and Songs*. CD Baby, 2007.
- Banjo ! Bruxelles: Musée des Instruments de Musique, 2003, 92 p. [catalogue de l'exposition]
- Ulf Jägfors. "The African Akonting and the Origin of the Banjo." *Old Time Herald*, IX/2, Winter 2003-2004, pp. 26-33.
- Pat Cloud. "Bob Thornburg." *Banjo Newsletter*, vol. XXVI/11, Sept. 1999.
- Bob Thornburg. *Gourd Banjos*. Bishop CA : B. Thornburg, 1998. [catalogue de vente]
- Cecelia Conway. *African Banjo Echoes in Appalachia. A Study of Folk Traditions*. Knoxville TN: The University of Tennessee Press, 1995, 394 p.
- Robert Winans. "The Banjo: From Africa to Virginia and Beyond." in *Instruments of the Blue Ridge and Their Makers*. Ferrum VA: Blue Ridge Institute, 1993.
- George Reynolds, Wesley Taylor. "Gourd Banjos and Songbows." in *Foxfire 6*. New York: Anchor Press, 1975, pp. 54- 92.

Gérard De Smaele

*Grain Measure* banjo à cinq cordes. Bob Thornburg, tacked head – Inv. 2003.029  
Expo MiM: p. 32 - # 17



Banjo '*grain measure*' à cinq cordes. Bob Thornburg, Bishop CA, 2003,  
Notice : 2003-028  
Expo : p. 32 - #17

Les banjos gourdes étant fragiles et périssables, on a imaginé au début du 19<sup>e</sup> siècle, utiliser un matériau plus solide pour la confection des caisses. Des boîtes et des formes rondes, telles que des boisseaux ont ainsi été détournées de leur fonction première. Dans la mouvance évoquée à propos des banjos gourdes de Bob Thornburg -voir la notice 2003-028-, ce facteur a ajouté un banjo '*grain measure*' à son catalogue. Les tendeurs de la peau n'étant arrivés que plus tard, avec William Boucher, il a conservé l'ancien procédé de la peau clouée sur son support.

La caisse du banjo de Joel Walker Sweeney, conservé au Los Angeles County Museum est aussi constituée d'une mesure à grain circulaire et conserve encore les traces des clous ayant servi à la fixation de sa peau. Au même moment, les luthiers James Hartel et Bob Flesher en ont réalisé de beau fac-similés.

Bibliographie :

- Bob Carlin. *The Birth of the Banjo: Joel Walker Sweeney and Early Minstrelsy*. Jefferson NC: McFarland Publications, 2007, 193 p.
- Banjo ! Bruxelles: Musée des Instruments de Musique, 2003, 92 p. [catalogue de l'exposition]
- Bob Thornburg. *Gourd Banjos*. Bishop CA : B. Thornburg, 1998. [catalogue de vente]
- Joseph Ayers, Clarke Buehling, Bob Carlin, Bob Flesher, Tony Trischka, Bob Winans. *Minstrel Banjo Style*. Rounder CD-0321, 1994. [Liner notes : Bob Carlin]

G. De Smaele, Janvier 2022



**Mountain banjo à cinq cordes. Lowell Jacobs, Newark DE – 2003.027**

Expo MiM : p. 77 - # 62



'Mountain Banjo' à cinq cordes. Lowell Jacobs, Newark DE, 2002.

Notice : 2003-027

Expo MiM : p. 77 - # 62

En 1958, tout était en place pour l'écllosion du *folk revival*, et c'est la sortie d'un disque du Kingston Trio qui déclenchera l'expansion de ce mouvement musical durable et d'ampleur internationale. *Tom Dooley*, une version quelque peu édulcorée d'une chanson collectée par Anne et Frank Warner dans les années 1940 en Caroline du Nord auprès de Frank Proffitt (1913-1965), remportera un succès colossal, entraînant dans son sillage le retour en masse du trop longtemps délaissé banjo à cinq cordes.

Frank Proffitt fabriquait des banjos *fretless* de ce type très particulier qui deviendront emblématiques du *folk revival* -voir la notice 2011-240.

Lowell Jacobs a construit cet instrument que le MiM a acquis et exposé en 2003-2004.

### Bibliographie

- Nicole Saylor. "No Ordinary Banjo." *Folklife Today*, 2018. [sur le site de la Library of Congress, American Folklife Center. Consulté en Janvier 2022]
- Banjo !* Bruxelles: Musée des Instruments de Musique, 2003, 92 p. [catalogue de l'exposition]
- Black Banjo Songsters of North Carolina and Virginia*. Washington DC: Smithsonian- Folkways, SF-CD-40079, 1998. Notes by C. Conway and Scott Odell, 33 p.
- Jacobs Banjos*, Newark DE, 1996. [catalogue de vente]
- Cecelia Conway. *African Banjo Echoes in Appalachia. A Study of Folk Traditions*. Knoxville TN: The University of Tennessee Press, 1995, 394 p.
- Vaughn Webb. *Blue Ridge Folk Instruments and Their Makers: An Exhibition of the Blue Ridge Institute Museum*. Ferrum College VA. 1993, 64 p. [catalogue de l'exposition]

-John Rice Irwin. *Musical Instruments of the Southern Appalachian Mountains*. Exton PA: Schiffer Publishing Ltd., 1979, 104 p.

-Ray McBride. "Banjos and Dulcimers." in *Foxfire 3*. New York: Anchor Press, 1973, pp. 120-207.

-Frank Proffitt. *Frank Proffitt Sings Folk Songs*. Folkways Records, FA-2360, 1962. [LP]

Gérard De Smaele

## Banjo 'Minstrel' à huit cordes. Attribué à W. Davis. Londres, fin des années 1850

Accord : voir ci-dessous

Inv. MiM 2023-0035-0001

Coll. Pete Stanley (1937-2020), don de Saro Hewitt.

On trouve quelques banjos présentant une double chanterelle dans l'ex-collection de l'anglais Reuben (1940-2020) qui, après avoir transité dans les années 1980-1990 par la collection Tsumura, est actuellement conservée au Japon, au musée des instruments de musique de Hamamatsu.

Même si Mike Seeger a utilisé un instrument à 4+2 cordes dans *Southern Banjo Styles*<sup>2</sup>, cette configuration demeure rarissime aux USA. L'accord utilisé par Seeger en 2000, est dcADGA. En Angleterre, celui de notre 6+2 cordes n'est pas documenté et pourrait s'inspirer du dGDF#A indiqué par l'américain Tom Briggs (1824-1854) dans son *Banjo Instructor* de 1855, la plus ancienne méthodes écrites pour le banjo à cinq cordes.

En Angleterre, le *Banjo Manual* de R.H. Davis mentionne, dans une édition datant de la fin des années 1880, un précoce gGCDGBD pour le banjo à sept cordes, un gGCGBD pour le six cordes et gCGBD pour le cinq cordes. A la même époque, dans son *Thorough School for the Six or Seven-Stringed Banjo*, son compatriote Herbert Ellis mentionne le même accordage. On notera que selon la tonalité de la musique, la quatrième cordes peut passer du C au B ('high bass').

Au cours de son histoire, l'accordage du banjo a été monté. Tout en maintenant les mêmes intervalles entre les cordes, il y a fort à penser que notre exemplaire, plus ancien que ces publications, était accordé un ton et demi, voire deux tons et demi plus bas qu'en 1885-1890.

Notre instrument, datant de la fin des années 1850, porte l'estampille de W. Davis, et fut exposé au MiM en 2003-2004. Il présente tous les aspects caractéristiques des 'minstrel banjos' de l'époque : un large diamètre de la caisse, un manche 'fretless', des 'violin pegs'. Les tendeurs de la peau s'apparentent à ceux utilisés à la même époque par W.E. Boucher aux Etats-Unis.

Les collectionneurs classent les banjos ainsi décorés sous la rubrique 'Tunbridge Ware Banjos'. Leurs éléments décoratifs ont été produits selon une technique introduite par William Burrough à Royal Tunbridge Wells, dans le Kent : une ville thermale et touristique située à mi-distance entre Londres et la côte. De très fines baguettes de bois de différentes couleurs, étaient assemblées pour former, en leur extrémité, une sorte de mosaïque. De fines tranches débitées à travers le bloc ainsi constitué, pour en révèlent le motif décoratif ainsi constitué. Cet artisanat local, fut employé pour confectionner divers boîtes et souvenirs. En vogue tout au long du 19<sup>e</sup> siècle, on le retrouve notamment sur des banjos des années 1840-1850 .

Gérard De Smaele, 2023

---

<sup>2</sup> Mike Seeger. *Southern Banjo Styles*. Smithsonian/Folkways SFW-CD-40107, 1998. La démonstration de la technique de jeu est présentée dans une vidéo au même titre, éditée en 2000 par Homespun, Vol. 1, VDZ-SB01.

- Mia Awouter et al. *Banjo!* Bruxelles: Musée des Instruments de Musique, 2003, 92 p. [notice 19, p. 34]
- Joe Ayers. *Early Banjo Classics : Vol. II-1855. Selection from Briggs' Banjo Instructor...* Tuckahoe Music, 1991. [cassettes audio]
- Thomas F. Briggs. *Briggs' Banjo Instructor...* Boston Mass. (New York, Philadelphia, Cincinnati, N. Orleans): Oliver Ditson, 1855, 53 p.
- Bob Carlin. *The Birth of the Banjo. Joel Walker Sweeney and Early Minstrelstry*, McFarland, 2007, 203 p
- Gérard De Smaele. *Inventaire sommaire des archives et de la collection de Pete Stanley*. Dossier MiM, 2023.  
[www.desmaele5str.be](http://www.desmaele5str.be)
- Phil Gura, James Bollman. *America's Instrument. The Banjo in the Nineteenth Century*. Chapel Hill / London: The University of North Carolina Press, 1999, 303 p.- - Edward Panormo. *Banjo Tutor for 5,6 or 7 strings*. London, Panormo, 1864.
- "Minstrel Banjo Style". Rounder Records, CD 0321, 1994.
- Mike Seeger. *Southern Banjo Sounds*. Smithsonian/Folkways SFW-CD-40107, 1998. - Woodstock: Homespun Tapes, Vol. 1, VDZ-SB01.
- Akira Tsumura. *One Thousand and One Banjos, The Tsumura Collection*. Tokyo, New York, London: Kodansha International, 1993, 904 p. (Reuben's Coll., Tunbridgeware Banjos)
- Akira Tsumura. *Banjos: The Tsumura Collection*. Tokyo, New York, San Francisco: Kodansha International LTD, 1984, 168 p. (Reubens's Collection)
- Robert Winans, Elias Kaufman. "Minstrel and Classic Banjo: American and English Connections." *American Music*, vol. XII/1, Spring 1994, pp. 1-30.



**Banjo à six cordes. Henry C. Dobson. New York, NY, # xx092, ca. 1890**

Accord : gGCGBD, gGDGBD<sup>3</sup>

Inv. MiM 2023-0035-0003

Coll. Pete Stanley (1937-2020), don de Saro Hewitt.

Dans le sillage de Frank Converse (1837-1903) et depuis les années autour de la guerre de Sécession (1861-1865), les cinq frères Dobson ont eux aussi joué un rôle majeur dans la transition du 'minstrel stroke style' vers le 'finger style', une nouvelle technique de jeu du banjo à cinq cordes dérivée de celle de la guitare classique. Banjoïstes talentueux, particulièrement actifs dans l'enseignement du banjo, ils seront des promoteurs et des designers incontournables des années 1870-1880. On leur doit notamment d'abondantes publications, notamment une douzaine de recueils et de méthodes de la plume de George Clifton (1842-1890). S.S. Stewart (1855-1898), le futur grand fabricant de banjos de Philadelphie, suivra d'ailleurs ses cours dans les années 1870. Quant à la revue *Dobson's Banjo Magazine*, son premier numéro paraîtra à New York en mars 1886, soit quatre années après la première publication du *S.S. Stewart's Banjo and Guitar Journal*.

Du côté de la facture instrumentale on retrouvera des instruments signés Dobson seul, mais aussi Henry C., Edw. C., George C, et C. Edgar... On attribue cependant à Henry Clay Dobson (1831-1908), aîné de la fratrie et pionnier des 'raised frets', et des premiers 'closed back banjos' manufacturés, dotés d'un système de 'top tension' permettant de tendre la peau par l'avant de la caisse.

Henry C. fut un innovateur notoire. Il conçût également le 'doughnut tone ring', un élément circulaire métallique sur lequel s'appuie la peau. Présent sur notre exemplaire, c'est un des tout premiers 'tone rings' métalliques. L'extension de la touche par une plaque de métal est aussi un trait distinctif des Dobson.

Dans la seconde partie du 19<sup>e</sup> siècle, tout en conservant la chanterelle, les anglais furent de grands utilisateurs des banjos à 6 et à 7 cordes. Peu utilisés aux USA, ces instruments à cordes surnuméraires étaient presque exclusivement destinés au marché Anglais. On sait aussi que dans les années 1880-1890, Edward. C. Dobson (1858-1918) s'y trouvait. Des banjos similaires sont répertoriés dans la collection de l'américain James Bollman. On les retrouve illustrés dans la monumentale monographie du japonais Akira Tsumura.

Comme ce fut le cas d'autres instrumentistes et professeurs de l'époque, la plupart des banjos estampillés H.C. Dobson proviennent en réalité des ateliers de John Henry Buckbee (1837- 1890), gros fabricant de tambours et de banjos, actif à New York depuis le début des

---

<sup>3</sup> Entre la fin du 19<sup>e</sup> siècle et 1908, John Alvey Turner, l'éditeur de W.E. Ballantine (voir infra, bibliographie), était installé à Londres, au 33 de la Bishopsgate. Il faut se rappeler que l'Angleterre fut dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle, bien avant les USA, la première à remonter d'un ton et demi l'accord du banjo à cinq cordes, passant du même coup de la 'A notation' (eAEG#B) à la 'C notation' (gCGBD). La 'high bass' -la corde basse élevée d'un ton-, est la variante la plus commune de ces accordages (gDGBD).

années 1860, tandis que la marque J.H.B n'apparaîtra que sur une partie de sa production<sup>4</sup>.

Le 'donut tone ring' ou 'daughnut tone ring' est un élément récemment redécouvert par quelques facteurs contemporains, tels que Pete Ross à Baltimore (voir par ailleurs), Kevin Enoch, ou Seeders... Greg Deering en Californie, en produit à plus large échelle.

Gérard De Smaele, 2023

Mia Awouter et al. *Banjo!* Bruxelles: Musée des Instruments de Musique, 2003, 92 p. [notice 59, p. 74]

- Reginald B. Bacon. *Chauncey Richmond & The Old Buckbee*. Newburyport MA: Variety Arts Press, 2018, 224 p.

- Richard Jones-Bamman. *Building New Banjos for an Old-Time World*. University of Illinois Press, 2017, 288 p.

- W.E. Ballatine. *Ballantine's Complete Banjo Tutor*. London, Bishopsgate: John Alvey Turner, s.d (fin 19e).

- Richard P. Ciccirelli. *Banjo Patents: U.S. Banjo Patents of the Nineteenth Century*. Chez l'auteur, 2006 (2005), 412 p.

-- Gérard De Smaele. *Inventaire sommaire des archives et de la collection de Pete Stanley*. Dossier MiM, 2023.

- Gérard De Smaele. *Description de quatre banjos anciens acquis en 2021 pour le MiM par les Amis des MRAH*. Dossier MiM, 2023. Voir : [www.desmaele5str.be](http://www.desmaele5str.be)

- Gérard De Smaele. *A Five-String Banjo Sourcebook*. Paris: L'Harmattan, 2019, 206 p. [+ supplément et mise à jour. Voir [www.desmaele5str.be](http://www.desmaele5str.be) ]

- "H.C. Dobson Banjo." National Museum of American History: [https://americanhistory.si.edu/collections/search/object/nmah\\_605684](https://americanhistory.si.edu/collections/search/object/nmah_605684) (2023)

- Herbert Ellis. Ellis Thorough School for the Six or Seven-Stringed Banjo. <http://www.classicbanjo.com/tutors/Ellis7/Ellis7.pdf>.

.- Nancy Groce. *Musical Instrument Makers of New York: A Directory of the Eighteenth and Nineteenth Century: Urban Craftsmen*. Stuyvesant, NY: Pendragon Press, 1991, 220 p.

- Phil Gura, James Bollman. *America's Instrument. The Banjo in the Nineteenth Century*. Chapel Hill / London: The University of North Carolina Press, 1999, 303 p.

- Norman Howard. "The Banjo and Its Players, Collected from Various Sources." New York : Norman Howard 1959.

- *Mugwumps Instrument Herald*.

- Elias Kaufman. "The Banjo Dobsons: A Brief Overview History." *The Five-Stringer*, #200, Summer-Fall 2009.

- Edward Panormo. *Banjo Tutor for 5,6 or 7 strings*. London, Panormo, 1864.

- Lowell Schreyer. *The Banjo Entertainers, Roots to Ragtime: A Banjo History*. Mankato MN: Minnesota Heritage Publishing, 2006, 269 p.

- Akira Tsumura. *One Thousand and One Banjos, The Tsumura Collection*. Tokyo, New York, London: Kodansha International, 1993, 904 p. (Dobson banjos)

---

<sup>4</sup> Voir par ailleurs le banjo signé par J.H. Buckbee et Wallis & Son, provenant également de la collection de Pete Stanley. Inv. MiM - 2023-0035-004.

- Robert Winans, Elias Kaufman. "Minstrel and Classic Banjo: American and English Connections." *American Music*, vol. XII/1, Spring 1994, pp. 1-30.



**Banjo à sept cordes. Wallis & Son / Buckbee. London/USA, # 738, ca. 1885.**

Accord : gGCDGBD<sup>5</sup>

Inv. MiM 2023-0035-0004

Coll. Pete Stanley (1937-2020), don de Saro Hewitt.

Joseph Wallis (né en 1826) s'établit à Londres en 1848 comme facteur et marchand d'instruments à vent, puis à clavier. En 1883, il fonda avec son fils la société Joseph Wallis & Son, qui exportera des instruments à travers le monde. Récompensés de plusieurs médailles à l'exposition de 1885, c'est à cette même époque qu'ils importeront des banjos et des pièces de banjos des Etats-Unis, provenant des ateliers de la manufacture de John Henry Buckbee. Comme il est mentionné pour notre H.C. Dobson (inv. 2023.0035.003), les banjos à 6 et 7 cordes produits aux USA étaient presque exclusivement destinés au marché anglais. Notre exemplaire présente encore des 'push in pegs' ou 'violin pegs', qui ont définitivement disparu dans les années 1890.

Gérard De Smaele, 2023

- Reginald B. Bacon. *Chauncey Richmond & The Old Buckbee*. Newburyport MA: Variety Arts Press, 2018, 224 p.

- W.E. Ballantine. *Ballantine's Complete Banjo Tutor*. London, Bishopsgate: John Alvey Turner, s.d (fin 19e).

- Gérard De Smaele. *Inventaire sommaire des archives et de la collection de Pete Stanley*. Dossier MiM, 2023.

- Gérard De Smaele. *A Five-String Banjo Sourcebook*. Paris: L'Harmattan, 2019, 206 p. [+ supplément et mise à jour. Voir [www.desmaele5str.be](http://www.desmaele5str.be) ].

---

<sup>5</sup> Entre la fin du 19<sup>e</sup> siècle et 1908, John Alvey Turner, l'éditeur de W.E. Ballantine (voir infra, bibliographie), était installé à Londres, au 33 de la Bishopsgate. Il faut se rappeler que l'Angleterre fut dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle, bien avant les USA, la première à remonter d'un ton et demi l'accord du banjo à cinq cordes, passant du même coup de la 'A notation' (eAEG#B) à la 'C notation' (gCGBD). La 'high bass' -la corde basse élevée d'un ton-, est la variante la plus commune de ces accordages (gDGBD).

- Herbert Ellis. Ellis Thorough School for the Six or Seven-Stringed Banjo.  
<http://www.classicbanjo.com/tutors/Ellis7/Ellis7.pdf>.
- Nancy Groce. *Musical Instrument Makers of New York: A Directory of the Eighteenth and Nineteenth Century: Urban Craftsmen*. Stuyvesant, NY: Pendragon Press, 1991, 220 p.
- *Mugwumps Instrument Herald*.
- Phil Gura, James Bollman. *America's Instrument. The Banjo in the Nineteenth Century*. Chapel Hill / London: The University of North Carolina Press, 1999, 303 p.
- Edward Panormo. *Banjo Tutor for 5,6 or 7 strings*. London, Panormo, 1864.
- Alfred Perry Sharpe. *The Banjo Story*. Unpublished manuscript. Voir: *B.M.G. Magazine*.
- "Vintage Banjo Makers." <https://www.vintagebanjomaker.com/wallis> (2023)
- Robert Winans, Elias Kaufman. "Minstrel and Classic Banjo: American and English Connections." *American Music*, vol. XII/1, Spring 1994, pp. 1-30.



**Banjo à cinq cordes. John Alvey Turner. Londres, # ... , ca. 1885**

Accord : eAEG#B

Inv. MiM 2023-0035-0002

Coll. Pete Stanley (1937-2020), don de Saro Hewitt

A Londres, de la fin du 19<sup>e</sup> siècle jusqu'après la seconde guerre mondiale, John Alvey Turner et Clifford Essex sont deux maisons qui ont animé le monde du banjo à cinq cordes<sup>6</sup>. Tous deux ont collaboré avec le compositeur et virtuose Joe Morley, organisé de mémorables concerts, vendu des instruments de qualité, publié un grand nombre de partitions, et édité plusieurs revues : *Keynotes* (1907) pour Turner, les premiers numéros du *Banjo World* (1897, avec Cammeyer) et le *Banjo, Mandolin & Guitar Magazine* (1903) pour Essex.

La maison John Alvey Turner fut fondée vers 1790, elle mit sur le marché des Stradivarius, des Villaume, et autres violons et instruments à cordes, avant de se tourner vers 1885 vers le banjo à cinq cordes. N'ayant pas d'atelier propre, ce sont les Temlett, Windsor, Cammeyer, Dallas, Abbott et autres qui ont été ses fournisseurs.

Notre exemplaire porte une plaque indiquant 'John Alvey Turner - 33, Bishopsgate, London'.

Un changement d'adresse eut lieu en 1908.

C'est un très beau 'fretless' des années 1880, dont la découpe particulière du cheviller devrait permettre d'identifier le fabricant.

Gérard De Smaele, 2023

-- Gérard De Smaele. *Inventaire sommaire des archives et de la collection de Pete Stanley.*

---

<sup>6</sup> Sans vouloir minimiser le rôle des Cammeyer, Dallas, Windsor...

Dossier MiM, 2023.

- Gérard De Smaele. *A Five-String Banjo Sourcebook*. Paris: L'Harmattan, 2019, 206 p. [+ supplément et mise à jour. Voir [www.desmaele5str.be](http://www.desmaele5str.be) ]

- Phil Gura, James Bollman. *America's Instrument. The Banjo in the Nineteenth Century*. Chapel Hill / London: The University of North Carolina Press, 1999, 303 p.

- Akira Tsumura. *One Thousand and One Banjos, The Tsumura Collection*. Tokyo, New York, London: Kodansha International, 1993, 904 p.



## ANCIENNES NOTICES A REVOIR :

### **Minstrel Banjo à 6 cordes, Anonyme, Angleterre. Ca. 1860.**

Inv. MiM : M.767

Accord : dXGDF#A - dXADF#A - voir notice du 'minstrel banjo de W. Davis (2023-0035-0001)

Au milieu du XIXe siècle, tant aux États-Unis qu'en Angleterre, le 'minstrel show' fut une forme de spectacle extrêmement populaire, dans laquelle le banjo occupait une place centrale. Joel Walker Sweeney, à qui on a souvent attribué à tort l'idée de l'ajout de la cinquième corde (voir les banjos de Pete Ross : notices 2004-007 et 008), fut en son temps un musicien célèbre. L'influence de cette première grande star du banjo fut considérable. En 1843, on le retrouve en Angleterre où il fera de nombreux émules. Là, de nombreux musiciens voudront reproduire ce qu'ils avaient entendu. Par la suite, nombre de luthiers produiront l'instrument.

Une des grandes particularités du banjo anglais au XIXe siècle sera l'ajout de cordes basses supplémentaires. Si les banjos à six cordes (5+1) sont peu répandus aux USA, ce n'est pas le cas de l'Angleterre, et dans les années 1850-1860, les modèles à 7 (6+1) et dans une bien moindre mesure ceux à 8 (6+2) cordes seront des plus courants. Le collectionneur Reuben Reubens (1940-2020) en avait réuni un nombre assez impressionnant.

Notre exemplaire, est un six cordes (5+1) de type 'minstrel' : manche 'fretless', chevilles de violon, cordes en boyau et tendeurs peu nombreux. Il est très probablement de facture anglaise.

Dans les années 1850 et 1860, comme indiqué dans les premières méthodes, le banjo à cinq cordes était accordé un ton plus bas que le banjo dit 'classique' des dernières décennies du XIXe siècle (voir notice 2021.0108.001) : dGDF#A (Briggs' Banjo Instructor, 1855).

(1) Collection acquise par Akira Tsumura. Actuellement conservée au Japon, au Musée des instruments de musique de Hamamatsu.

### Bibliographie

Thomas F. Briggs. *Brigg's Banjo Instructor...* Boston Mass. (New York, Philadelphia, Cincinnati, N. Orleans): Oliver Ditson, 1855, 53 p.

Hans Nathan. *Dan Emmett and the Rise of Negro Minstrelsy.* Norman: Oklahoma University Press, 1962, 496 p.

Akira Tsumura. Banjos, The Tsumura Collection. Tokyo, New York, San Francisco: Kodansha International LTD, 1984, 168 p.

Akira Tsumura. One Thousand and One Banjos, The Tsumura Collection. Tokyo, New York, London: Kodansha International, 1993, 904 p.

Banjo ! Bruxelles: Musée des Instruments de Musique, 2003, 92 p. [catalogue de l'exposition]. Voir en particulier la p. 35.

Bob Carlin. The Birth of the Banjo: Joel Walker Sweeney and Early Minstrelsy. Jefferson NC: McFarland Publications, 2007, 193 p.

Robert Winans, Elias J. Kaufman, J.F. Vincent. "American and British Connections." Banjoist Broadsheet, 2008-2009.

« Reuben Reubens - Banjo Collector extraordinaire. » *B.M.G. Magazine*, # 897, Spring 2020, p. 24.

Gérard De Smaele, 10 septembre 2023

## SUPPLEMENT :

Découpes d'une gourde. Atelier de Pete Ross. Baltimore MA, mai 2003.  
Pas de n° d'inv.



Gourde. Pete Ross.

Echantillon de 'old sinked wood'. Atelier de Geoff Stelling. Afton VA, mai 2003.  
Pas de n° d'inv.



'Old sinked wood. Geoff Stelling.

En mai 2003, à Baltimore MA, lors de notre visite chez Pete Ross pour le tournage du documentaire 'A Banjo Frolic' - qui passera en boucle tout au cours de l'exposition au MiM-, le luthier avait découpé devant nous une gourde destinée à la fabrication d'un banjo, du même type que ceux destinés à être plus tard exposés au MiM (cfr. Supra : inv.2004-007 et 008).

En quittant l'atelier, j'avais (avec sa permission) emporté ces deux chutes qui étaient destinées à la poubelle.

Les gourdes utilisées pour la fabrication de banjos sont des « hardshell gourds », qui appartiennent à la famille des potirons (cucurbitacées) poussant au sol sur les tiges de la plante. Dans d'autres cas, ce sont des calebasses, des fruits provenant du calebassier. Bob Thornburg répond à la question du choix de ses gourdes dans l'article mentionné ci-dessous. J'attends toujours plus de précisions de la part de Pete Ross. Voir dans 'A Banjo Frolic' la séquence filmée qui correspond à cette opération.

\*

Lors de ce même voyage, à Afton VA, j'ai aussi récupéré chez Geoff Stelling -un des tous grands facteurs du banjo de bluegrass moderne-, une chute d'un bois très particulier. C'est plus précisément du 'Timeless Timber sunken old growth wood from the Great Lakes', qui présente la particularité d'avoir coulé lors de son transport par flottage et subi une immersion prolongée, qui lui a conféré des qualités mises à profit dans la fabrication des banjos...

Tony Pass s'est spécialisé dans la fabrication de *banjo rims* à partir de ce type de bois, pour finalement devenir le fournisseur attitré de la maison Stelling. Le luthier a occasionnellement utilisé ce même bois pour la confection du manche de ses banjos. C'est un précieux échantillon qui devrait intéresser l'atelier du MiM.

#### Bibliographie :

- Voir les notices des banjos gourdes de Pete Ross et de Bob Thornburg.
- Gérard De Smaele. *Résumé d'un don fait au Musée des Instruments de Musique de Bruxelles en 2011-2012*. 2018.
- Gérard De Smaele, Patrick Ferryn. *A Banjo Frolic*. Vincennes : Frémeaux & Associés, FA-4020, 2010.
- Tony Pass. "Why Blocs. My Findings." In *Banjo Newsletter*, vol. XXXV/5, March 2008.
- Timeless Timber : <https://www.timelesstimber.com>
- Tony Pass : <https://tonypassbanjorims.com>
- Scott Zimmerman. "Tony Pass Banjo Rims." In *Banjo Newsletter*, XXX/3, January 2003.
- <https://www.stellingbanjo.com/banjoes/options/tonypassrims/>

Gérard De Smaele